

Ensemble, vers la PROchaine ère!

Par Carolane Desmarais, candidate au poste de présidente de la FPPE

C'est avec enthousiasme et détermination que je présente ma candidature à la présidence de la FPPE. C'est, entre autres, parce que je suis confiante de posséder les qualités requises pour vous représenter pour le prochain triennat que je me lance dans ce défi. Je me sens d'autant plus prête puisque je sais que vous serez à mes côtés.

Originaire de Salaberry-de-Valleyfield, en Montérégie, j'ai grandi dans une famille modeste, dans laquelle l'éducation et le travail ont toujours été très valorisés. Ce n'est sans doute pas par hasard que l'implication syndicale en milieu scolaire m'a rapidement interpellée.

J'ai débuté ma carrière en tant que psychoéducatrice au CSS des Trois-Lacs, à Vaudreuil-Soulanges, auprès des élèves du secondaire. La psychoéducation est, et restera toujours, une passion pour moi; une façon unique de changer le monde, un élève à la fois!

Comme plusieurs d'entre vous, j'ai vite réalisé que mon désir de contribuer positivement à la société, couplé à ma soif de justice sociale, pouvait se concrétiser encore davantage en me mettant au service de mes collègues. C'est ce moteur qui m'a d'abord poussée vers l'implication syndicale. Après quelques mois comme représentante au comité des relations de travail de mon unité, à l'âge de 28 ans, j'ai été élue à la présidence de mon syndicat : le Syndicat du personnel professionnel de l'éducation du Nunavik et de l'Ouest de Montréal (SPPENOM).

Durant les huit dernières années, je me suis consacrée à la représentation du personnel professionnel du CSS Marguerite-Bourgeoys, du CSS des Trois-Lacs et de la CS Kativik. Tous les jours, j'ai œuvré avec passion et détermination pour que les droits des membres soient respectés et pour que leurs expertises soient valorisées dans ce qui constitue probablement le syndicat composé d'unités ayant les réalités les plus diversifiées. Cette particularité du SPPENOM m'a permis de développer les compétences nécessaires pour prendre compte de la diversité de nos corps d'emploi et de tous les syndicats que la FPPE représente. Ces années ont été formatrices et porteuses de sens pour moi. Je me suis également impliquée dans divers comités, autant en FPPE qu'en CSQ, et j'ai également eu le privilège de siéger à la Table de négociation pour la convention collective Kativik. Ces expériences m'ont permis de parfaire mes connaissances de nos structures syndicales et également de peaufiner mes habiletés politiques.

Dans les dernières années, nous avons vu la FPPE prendre son «Ère d'aller». La voix du personnel professionnel s'est fait entendre comme jamais, partout au Québec. Dans ce contexte d'importants changements au Bureau exécutif, je souhaite poursuivre ce travail en m'appuyant sur cette base solide afin de nous propulser dans la «PROchaine ère» de la FPPE.

Nous y arriverons en nous assurant que la Fédération et ses ressources demeurent véritablement au service des syndicats locaux. Ce sont les délégués et les membres des exécutifs locaux qui font vivre notre mission collective et qui constituent la courroie de transmission, dont nous avons tant besoin, pour être en mesure d'adopter un discours pertinent et ancré dans la réalité terrain. Soutenir les syndicats, c'est soutenir tout le personnel professionnel de l'éducation. Je désire

rester proche des représentants syndicaux et des membres en soignant notre cohésion et en renforçant nos solidarités.

Sur le plan des communications, je souhaite être en mesure de parfaire notre présence médiatique et d'exploiter nos lieux d'influence. Mon objectif est que tous les membres se reconnaissent dans nos prises de position, nos valeurs et nos façons de faire.

Le prochain triennat s'annonce rempli de défis, tous plus complexes les uns que les autres. Nous devons rester unis face aux difficultés que nous rencontrerons, invariablement. Contribuer à la juste reconnaissance du personnel professionnel de l'éducation au Québec et à la promotion des services publics sera certainement une cible prioritaire à poursuivre. Que ce soit par la défense des droits, la négociation, la promotion ou tout autre moyen que nous jugerons nécessaires et utiles, je suis prête à me mettre en marche, vers la «PROchaine ère», avec vous à mes côtés.

Solidairement,